

pour lui, à n'en pas douter, un martyr long, douloureux et de tous les instants. Ajoutons qu'il remporta de glorieux triomphes sur le monde, sur la chair et sur le démon en méprisant les richesses que lui offrait le Soudan d'Égypte, en vainquant la tentation de la Maure impudique et en déjouant tant de fois les ruses infernales.

“ Enfin la mission du Saint en Orient fut profitable au christianisme tout entier. Le Soudan, ainsi que le rapporte le Cardinal de Vitry qui se trouvait alors à Damiette, de loup dévorant devint un agneau plein de douceur. Si complet fut ce changement, au rapport de ce prélat, qu'il se peut dire un effet de la droite du Très-Haut, puisque de farouche persécuteur des chrétiens, le prince devint leur ami dévoué et leur bienfaiteur.”

Rien mieux que ce dernier résultat de la mission du séraphique Patriarche, en Orient ne montre l'ascendant d'une âme humble, vertueuse, abandonnée entre les mains de Dieu, sur les natures superbes et rebelles aux sentiments généreux. “ Bienheureux ceux qui sont doux, est-il écrit, parce qu'ils posséderont la terre ! Bienheureux les hommes pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu ! ” Jamais oracle divin n'eut un accomplissement plus saisissant. Des armées nombreuses, de preux chevaliers, des princes illustres sont venus attaquer l'Égypte ; il a été répandu des flots de sang, dépensé des sommes énormes, déployé des prodiges de valeur ; tous ces sacrifices n'ont abouti qu'à exaspérer le prince. Ce fils de l'Islam nourrit contre les chrétiens une haine implacable, sans merci ; il réduit ceux qui tombent en son pouvoir au plus dur esclavage ; il les traite avec la dernière cruauté et va jusqu'à payer leur tête une pièce d'or. Mais voilà que paraît François ; sans armes, sans argent, presque sans vêtements, il est dénué de tout ce qui attire les regards et impose le respect. Cependant, ô prodige ! le souverain entend sa parole et aussitôt son âme est changée ; sa colère se calme, son cœur s'adoucit et ses dispositions, jusqu'ici féroces et sanguinaires, font place à des sentiments de clémence et de sympathie. Écoutons sur ce sujet les témoignages des auteurs de l'époque.

C'est en premier lieu le Cardinal de Vitry, d'abord évêque de Saint Jean d'Acre, puis de Frascati. Ce prince de l'Église accompagnait l'armée des Croisés et se trouvait avec eux sous les murs de Damiette quand arriva François ; il parle donc de,